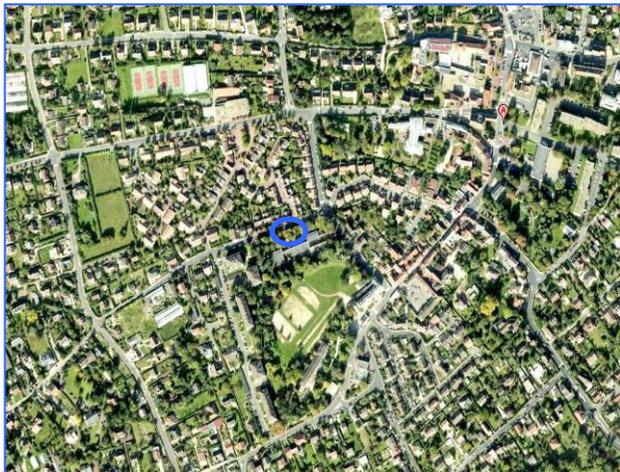


DOCUMENT ANNEXE : ETUDE SECTORIELLE - LES ARBRES REMARQUABLES ET LES ARCHITECTURES SINGULIERES

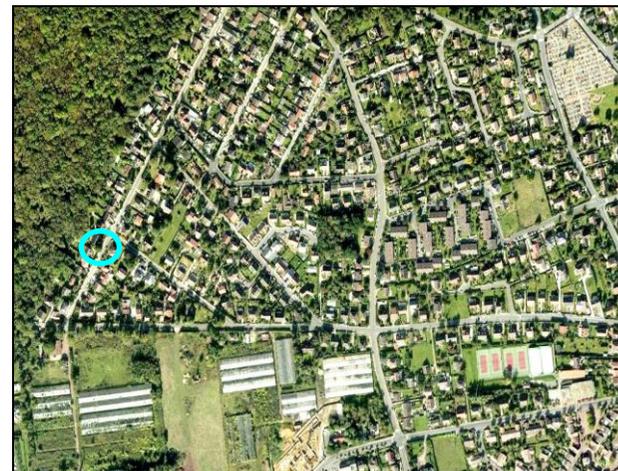
1 - Arbres remarquables : Des arbres remarquables de diverses essences se mêlent au sein du parc de la résidence d'Attilly. On y trouve entre autres un Catalpa, des Saules pleureurs, des Cyprès et des Epicéas communs.



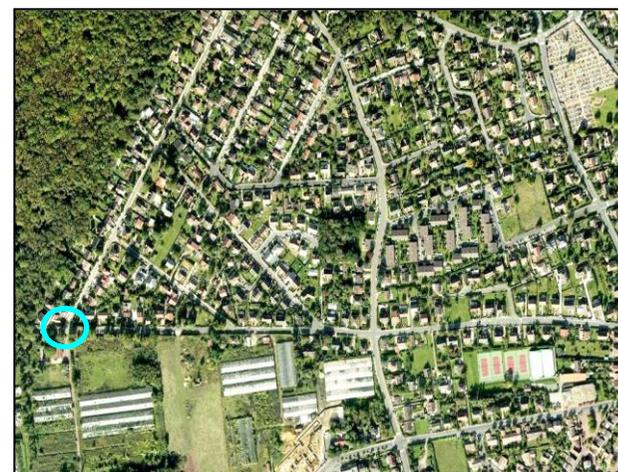
Châtaigner : Rue des Plantes



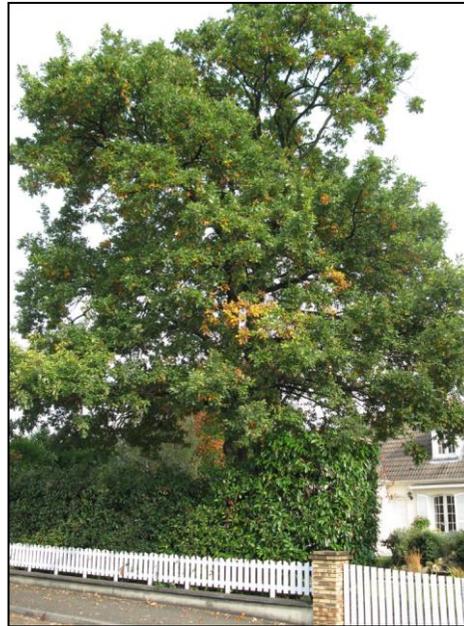
Chêne pédonculé : 16 Allée de l'Espérance



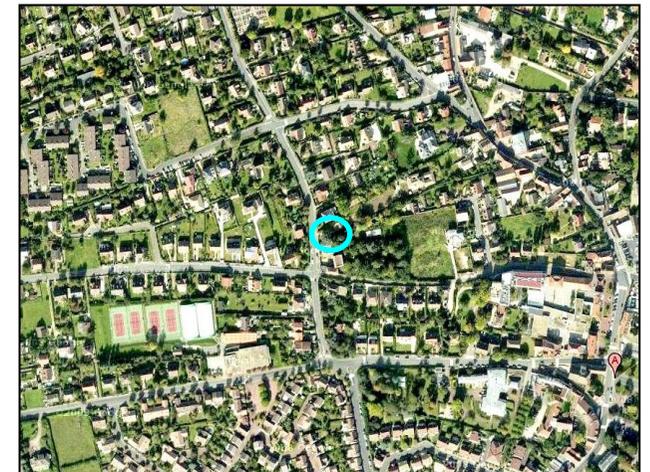
Chêne pédonculé : Au croisement de l'allée de l'Espérance et de l'allée Royale



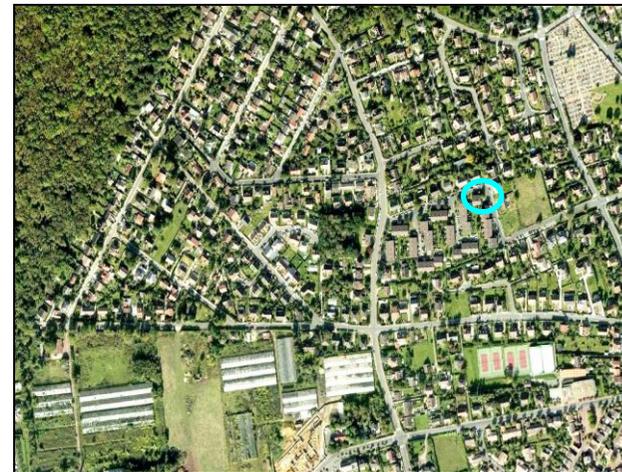
Chêne pédonculé : 28 rue de Bourgogne



Epicéa commun : 8 rue de Bourgogne



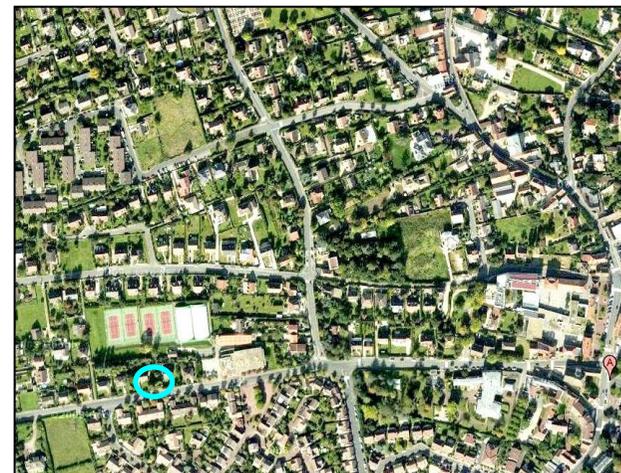
Frêne : Allée des Chênes



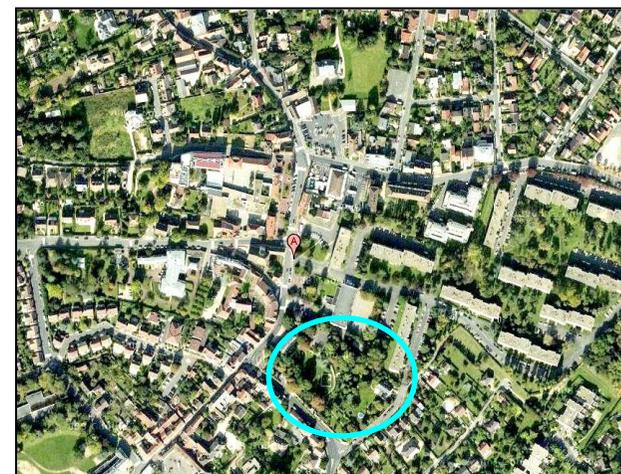
Alignement de Peupliers de l'Ontario : Chemins des closeaux



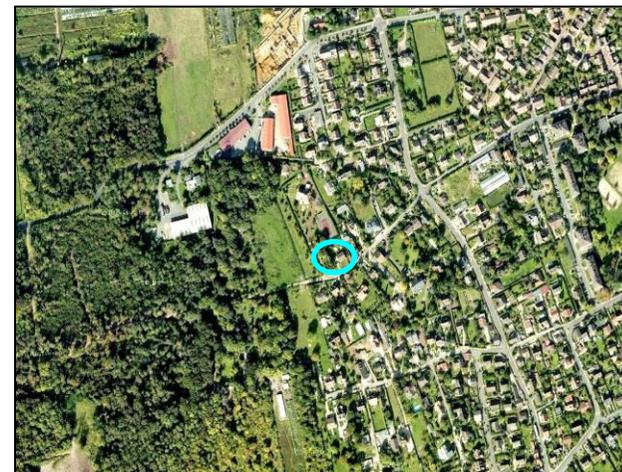
Saule pleureur : 34 rue d'Yerres



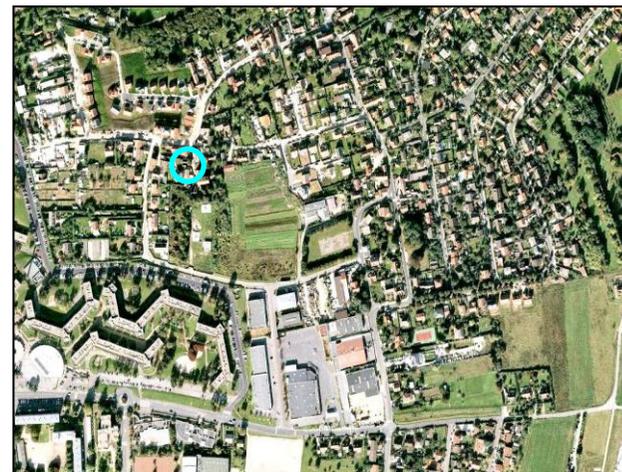
Est à noter la présence d'un parc, derrière la bibliothèque municipale, dans lequel se mêlent Erables champêtres, Frênes, Houx, diverses essences de résineux...



Saule pleureur : 32 rue des Plantes

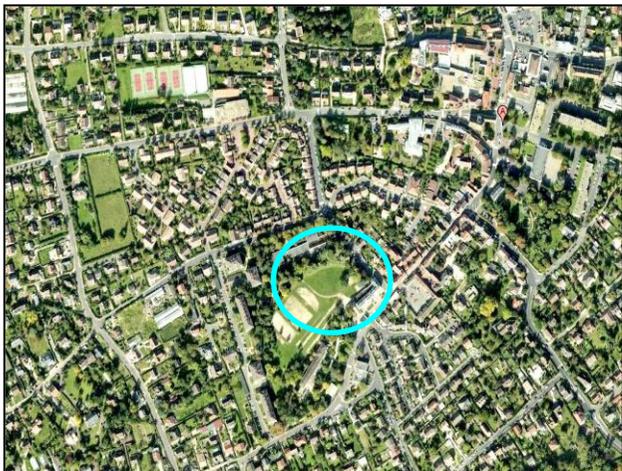


Tilleul : Rue des Mardelles



Des arbres remarquables de diverses essences se mêlent au sein du parc du château de Villecresnes.

On y retrouve notamment un Frêne, un Tilleul et un Mélèze.



2 - Maisons remarquables

6 allée des Hêtres

Maison d'architecte, construite en 1913 pour sa fille, possédant des décorations typiques. Une écurie avec grange à foin de même époque et un portail sont rattachés à la propriété.

A surveiller :

- L'aspect extérieur de l'immeuble,
- La toiture en métal côté arrière,
- Le péristyle assurant l'étanchéité de cette entrée et sa décoration,
- Le portail d'entrée du parc.



1 avenue Foreau



9 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny



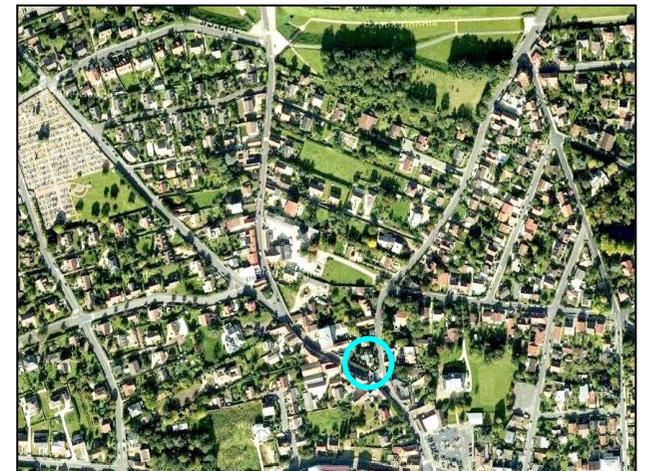
21 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny



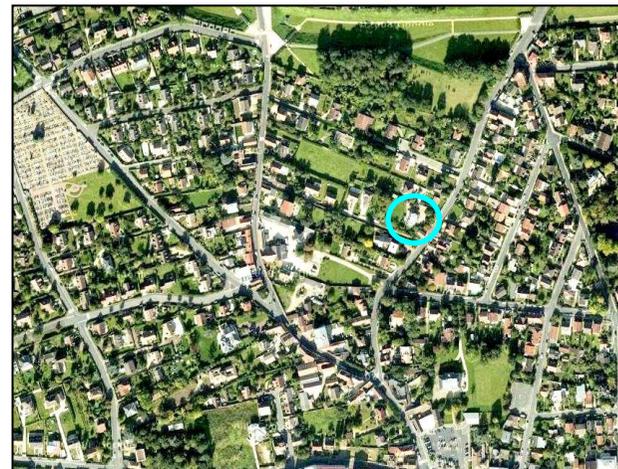
81 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny



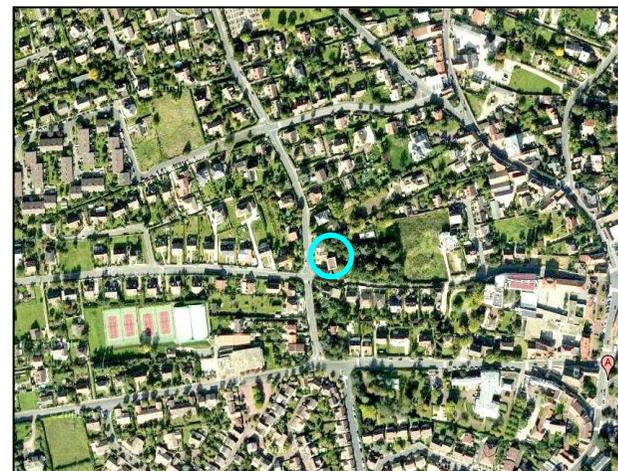
1 rue du Maréchal Leclerc



21 rue du Maréchal Leclerc



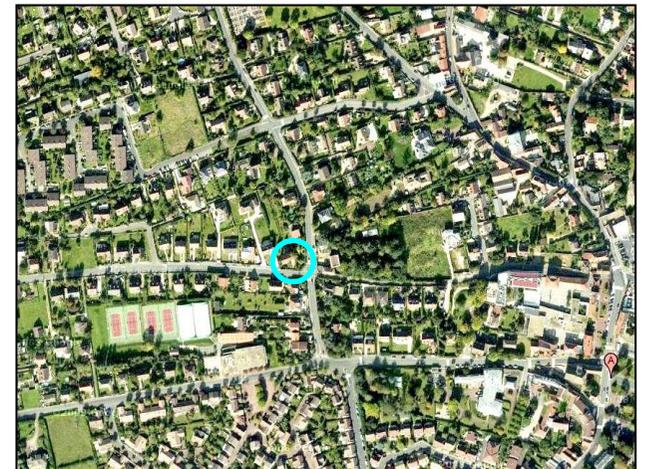
6 rue de Bourgogne



12 bis rue du Mai



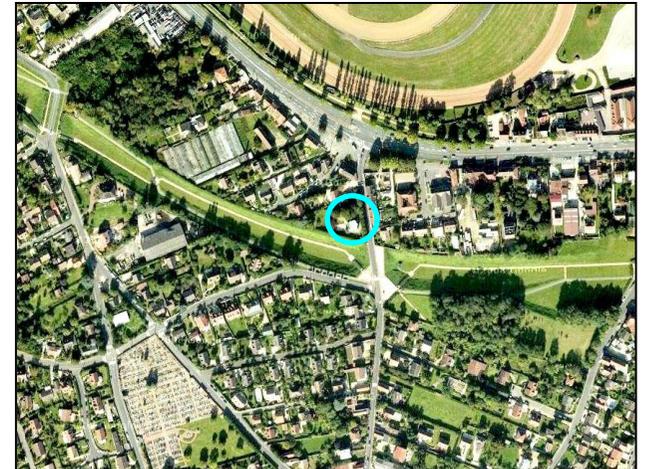
2 rue des Merles



3 rue de la Garenne



4 rue du Lieutenant Dagorno



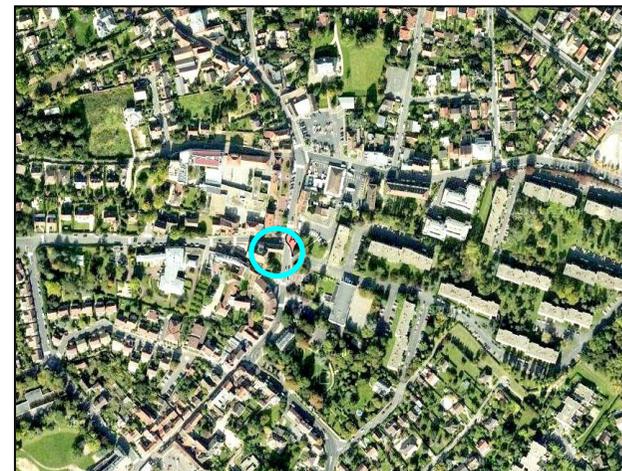
72 rue du Lieutenant Dagorno

Immeuble du XVII^{ème} siècle

Disposition d'origine au rez-de-chaussée, pièces en enfilade.

Escalier briard original en pierre à l'extrémité du bâtiment.

Le mur d'enceinte sis aux abords de la rue du Lieutenant Dagorno serait l'un des derniers murs briards de la commune.



9 avenue de la Gare



9 rue de l'Eglise (Manoir de Beaumont)



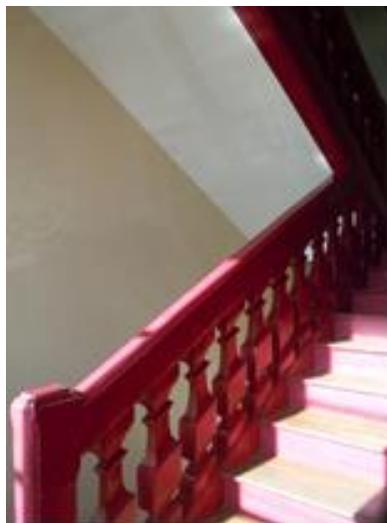
Rue de Cerçay (château de Villecresnes)

XVIIe siècle - XVIIIe siècle

Érigée au XVIIe siècle, cette demeure austère mais imposante commandait le principal fief de Villecresnes, dit de l' 'Hôtel des jardins ' dont on connaît déjà l'existence à la fin du XIVe siècle, tenu par Guillaume Chapellet ' ou Chapelu ', sous la domination du seigneur d'Yerres. Plusieurs lignées de propriétaires, seigneurs de Villecresnes, se succèdent sur le fief au cours des XVe et XVIe siècles, dont celle de Jean Auger, trésorier de France. L'histoire du fief de l'Hôtel des jardins rejoint en 1623 celle de la seigneurie de Grosbois, puisqu'il est acquis par Charlotte de Montmorency, l'épouse du duc d'Angoulême, Charles de Valois, propriétaire du château de Grosbois. C'est à cette époque qu'est construite la ferme seigneuriale, qui sortira du domaine au début du XVIIIe siècle. Au début du XIXe siècle, le château appartient au beau-père du général de brigade et baron d'Empire Matthieu de la Bassée, avant de devenir propriété de la famille Richerand en 1817. Sous la Restauration, le baron Richerand, chirurgien du roi, y aurait reçu à plusieurs reprises le célèbre gastronome et écrivain Anthelme Brillat-Savarin (1755-1826) qui y aurait composé une partie de la « Physiologie du goût ». De nos jours, l'ancien château est à usage associatif et communal.

A surveiller :

- L'escalier intérieur d'origine avec ses rampes,
- La salle à manger actuelle et son décor,
- Les huisseries XVIIIème existantes des fenêtres de la façade Ouest,
- La préservation des tomettes d'origine aux différents niveaux.



Rue Jean Moulin (le Fief)

Datation

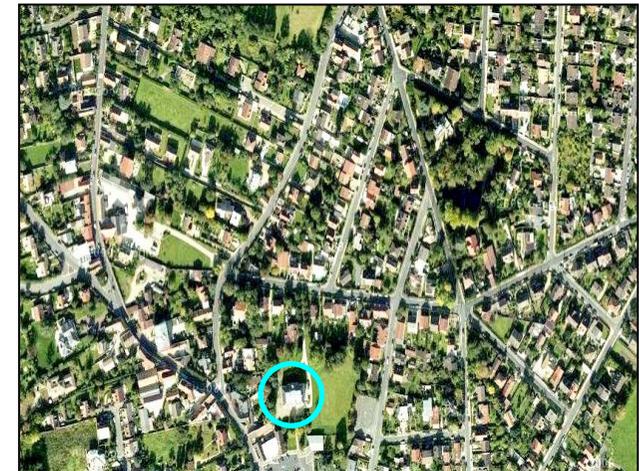
1880

En 1732, le fief de l'Hôtel des jardins, tel qu'il est constitué depuis plusieurs siècles, connaît ses dernières heures. Gaspard François de Chapuis, capitaine de cavalerie, propriétaire de la ferme seigneuriale en tant qu'héritier de Boyet, conteste au seigneur de Grosbois, Germain Louis de Chauvelin, les droits sur la seigneurie de Villecresnes. Il va jusqu'à apposer, sur l'église de Villecresnes, des placards de sa main interdisant à Chauvelin, ministre de Louis XV, de se dire seigneur de Villecresnes. Mains procès sont intentés, qu'il perdra tous. En 1753, Chauvelin propose une transaction : il morcelle son fief de l'Hôtel des jardins, créant le fief Duchez en faveur du fils Chapuis, Antoine Gaspard de Chapuis Duchez. Malgré l'antériorité et les droits de seigneurie qui sont attachés à l'Hôtel des jardins, le nouveau fief prendra tout de suite l'appellation de ' fief de Villecresnes ', appellation encore courante de nos jours.

La propriété est morcelée à la Révolution, et le château du XVIIIe sera remplacé vers 1880 par cette très belle demeure bourgeoise, qui appartient un temps à la famille Desmarais.

A surveiller:

- L'escalier intérieur (cabochois),
- Les vitraux art déco de la cage d'escalier et de certaines fenêtres façade Nord,
- Les vitraux contemporains de l'ancienne chapelle.





Château de Cercay (pigeonnier et remises)

Datation

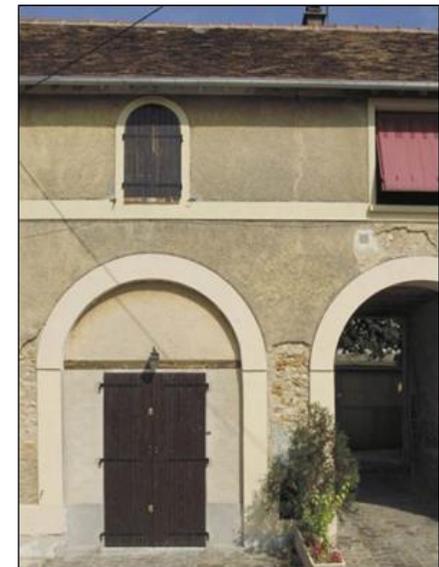
XVIIIe siècle

Séparé du centre par la vallée du Réveillon, Cercay était le siège d'une importante seigneurie, que l'on trouve évoquée au XIVe siècle par le nécrologe - registre des morts de Yerres. Le principal fief est tenu au XVe siècle par la famille des Budé, seigneurs de Yerres, et dont on retrouve la présence en la seigneurie de Villiers. Comme les autres fiefs de Villecresnes, il passe au XVIIe siècle entre les mains des seigneurs de Grosbois. Vendu par Charlotte de Montmorency à François de Salmatory, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, il demeure un temps dans sa descendance.

Un nouveau château est édifié avant 1770, avec remises et pigeonnier. À la fin du XVIIIe siècle, les propriétaires abandonnent peu à peu leurs prérogatives au profit de Monsieur frère du roi, comte de Provence et duc pair de Brunoy.

Saisi comme bien national à la Révolution, le château sera démoli vers 1930. Il fut la demeure de Rouher, ministre de Napoléon III. Victor Hugo y aurait séjourné.

N'en demeurent que des vestiges fortement remaniés, remises et pigeonnier.



Quartier de la gare

Les immeubles du 1 de la rue des Jonquilles, de l'entrée de l'avenue de la Gare et de la rue du Général Leclerc forment un ensemble cohérent reflétant les conceptions des années 1930.



44 rue de Brunoy



61 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny



1 rue de la Garenne



École des Merles 70 Rue du Lieutenant Dagorno

Matériaux

Meulière

Calcaire

Créateur

Architecte : Albert Henry

La première école recensée à Villecresnes est tenue en 1672 par le maître d'école Jean Charpentier, qui fait également office d'auxiliaire du curé : sacristain, chantre, bedeau, sonneur de cloches. La situation se prolongera jusqu'au XIXe siècle. L'école est alors située dans une chambre du presbytère, puis dans une maison adossée à l'église, et le maître, outre ses fonctions à la cure, est aussi accessoirement vigneron ou maçon. Autrement dit, l'instruction souvent n'est assurée que pendant l'hiver. En 1840, on achète une maison, aujourd'hui disparue, sur l'actuelle place de l'église. En 1878, c'est une partie de la mairie qui fait office de lieu d'instruction, jusqu'à la construction de ce bâtiment en 1907.



Ancienne poste : 63 rue du Lieutenant Dagorno

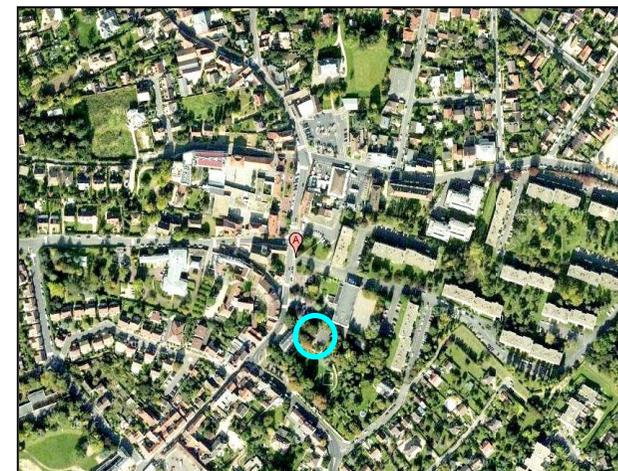


3 - Maisons remarquables à restaurer

10 rue de Bourgogne



Derrière la bibliothèque municipale située 75 rue du Lieutenant Dagorno



3 – Eléments bâtis remarquables

2, rue des merles

Clôture



72 rue du Lieutenant Dagorno

Escalier briard du XVIIIème siècle

L'escalier sur cour, de structure typiquement briarde, demeure intact depuis la construction au XVIIIe siècle du bâtiment accolé à l'église. Le corps principal du presbytère quant à lui remonte au XVIIe siècle.



9, rue de l'Eglise

Porche du manoir de Beaumont

Matériaux

Calcaire

Meulière

Datation

XVII^{ème} siècle

La très imposante façade courbe et aveugle. Les lucarnes ont été rapportées probablement au XIX^e siècle.

Porte cochère dans l'esprit caractéristique des bâtisses briardes.

Une légende tenace voudrait que le manoir de Beaumont ait servi de maison de campagne à Charlotte de Montmorency, duchesse d'Angoulême, laquelle demeurait au château de Grosbois. S'il fut bien commandé par l'épouse de Charles de Valois, c'était pour en confier l'usage à Jehan Le Nain, conseiller du roi, personnage éminent à Villecresnes puisqu'il disposait d'une chapelle en l'église. Le manoir, après avoir été propriété de l'hospice Saint-Pierre est désormais propriété de la commune.



Pièce d'eau des 9 et 15 avenue de la gare

La pièce d'eau est possédée par le 9 et le 15, la limite de propriété des parcelles passant à l'intérieur.

Parcelles cadastrales AI 682, 683, 684, 685.

Cette pièce d'eau est un centre de biodiversité intéressant. On constate qu'à minima y transite des palmipèdes, des hérons, et une faune aviaire diversifiée, sans compter les amphibiens.

Elle est aussi alimentée par des sources pérennes, participant ainsi à l'équilibre hydrologique de l'ensemble du coteau, dont l'équilibre est délicat.

Il faut aussi rappeler les servitudes qui frappent chacune des parcelles traversées par l'émissaire d'évacuation du trop-plein.

Cette canalisation transite, en souterrain désormais, vers le Nord, traversant la rue de l'Avenir et celle des Jonquilles et se raccordant soit au système d'évacuation des eaux de drainage de l'emprise du TGV, soit au système d'évacuation des eaux de drainage de l'ancienne ligne SNCF. Ces systèmes sont eux aussi, partiellement en souterrain.

4. Les sentiers

Sentier rue des Hêtres vers rue de l'Etoile



Sentier des Alouettes de la rue de Mandres vers la rue de la Vallée.



Sentier de la Gare entre rue Foreau et avenue
Maréchal de Lattre de Tassigny



Sentier de la Tournelle



5. Les façades

3 rue Général Leclerc



9 rue du Lieutenant Dagorno



6. Autres biens

43 Avenue de Lattre de Tassigny

Ancienne grange de rosiériste



37, rue du Lieutenant Dagorno



24 rue du Lieutenant Dagorno



Place Charles de Gaulle : Mairie de
Villescresnes

Matériaux

Calcaire
Meulière

Datation

XVIIe siècle

Ancien 68, rue du Lieutenant Dagorno. Logis de maître d'une ancienne ferme, construit au XVIIe siècle, la demeure est achetée par la municipalité en 1874, sous le mandat de Sosthène Richerand. En 1878, l'architecte Louis Rivière lui adjoint deux corps de bâtiments latéraux afin d'y loger l'école de garçons et les dépendances. La structure mixte de la toiture tuiles plates et ardoise est d'origine, la très forte déclivité de la partie inférieure du toit ne permettant pas l'assise nécessaire aux tuiles.



75 rue du Lieutenant Dagorno : Château Gaillard

Datation

XVIIIe siècle

Grande et majestueuse, cette demeure figure déjà en 1760 sur l'atlas du marquisat de Grosbois, sous l'appellation de Château Gaillard. Remaniée au XIXe siècle, elle est aujourd'hui propriété communale. On sait par les textes que le peintre Antoine Watteau (1684-1721) venait parfois peindre à Villecresnes, et il se pourrait que ce fût dans les jardins de cette propriété.



6. Patrimoine funéraire

Rue de la Garenne : Cimetière de Villecresnes

Croix

Datée de 1861



Rue de la Garenne : Cimetière de Villecresnes

Tombe Mathieu de la Bassée

Le général de brigade, baron d'Empire Mathieu de la Bassée (1764-1830)

Il vint vivre à Villecresnes en 1816 et y fut enterré après avoir été assassiné au cours des insurrections de juillet-août 1830 contre Charles X auxquelles, suivant la rumeur, M. de la Bassée aurait participé.



Rue de la Garenne : Cimetière de Villecresnes

Tombe Gustave Larroumet

Professeur à la Sorbonne et érudit spécialiste de la question théâtrale au XIII^{ème} siècle, Gustave Larroumet (1852-1903) fut également directeur des Beaux-Arts en 1888, membre de l'Institut et secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Il est enterré à Villecresnes, avec certains membres de sa famille, dont son gendre le sculpteur Paul Roussel (1867-1928), auteur du gisant.

Largeur

210 cm

Hauteur

215 cm

Créateur Sculpteur : Paul Roussel

Datation

XX^e siècle

Le monument sépulcral est l'œuvre de Nicole, entrepreneur en maçonnerie de longue lignée mandrionne.

Il a été vandalisé pour récupérer le bronze.



Rue de la Garenne : Cimetière de Villecresnes

Tombes François Nicolas Vincent Campenon et son épouse

Poète (1772-1843). Il prit pour modèle littéraire l'Abbé Delille, auquel il succéda à l'Académie Française en 1814. Il vécut au Château Gaillard et mourut à Villecresnes le 24 novembre 1843.



Stèle rue Jean Cavailès

